

Zeitschrift: Schweizer Hebamme : offizielle Zeitschrift des Schweizerischen Hebammenverbandes = Sage-femme suisse : journal officiel de l'Association suisse des sages-femmes = Levatrice svizzera : giornale ufficiale dell'Associazione svizzera delle levatrici

Herausgeber: Schweizerischer Hebammenverband

Band: 98 (2000)

Heft: 7-8

Artikel: Le Sénégal au congress

Autor: Peitrequin, Christine

DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-950780>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 01.04.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Le Sénégal au congrès

Peut-être l'avez-vous croisée au hasard de vos pérégrinations au cœur du ForuMeyrin. Elle est venue tout exprès du Sénégal pour découvrir la vie en Suisse, le quotidien des sages-femmes et notre congrès. «Sage-femme suisse» vous propose de faire connaissance avec Khady N'Diaye.

Sage-femme depuis 1978, Khady a d'abord exercé dans différents hôpitaux et dispensaires avant de fonder, voici cinq ans, sa propre... maison de naissance à St-Louis-du-Sénégal! Eh oui... comment appeler autrement une petite clinique, entièrement gérée par deux sages-femmes (aidées elles-mêmes par trois infirmières) qui effectuent environ 300 accouchements par an?

Ce sont surtout des femmes de fonctionnaires, lesquelles disposent d'une

couverture sociale ou des femmes aisées qui viennent accoucher dans cette clinique. Deux possibilités s'offrent à elles après l'accouchement: elles peuvent soit rester quelques jours sur place, soit rentrer à la maison après quelques heures de surveillance ambulatoire, et recevoir la visite des sages-femmes à leur domicile.

Au Sénégal, il faut avoir obtenu un baccalauréat avant d'entamer des études de sage-femme dans une école



nationale à Dakar. Les études durent trois ans, entrecoupées de stage et de garde.

Khady N'Diaye a beaucoup apprécié son séjour en Suisse et sa participation à notre Congrès. Elle a entre autres pu voir fonctionner la maison de naissance Delphys pendant quelques jours. Nous lui souhaitons beaucoup d'enthousiasme pour la poursuite de son œuvre au Sénégal.

Atelier Emmanuel Galactéros

«Quand le corps refuse...»



Lors de l'atelier de l'après-midi, Emmanuel Galactéros a su, mieux que le matin, capter l'attention de son public.

Après un exposé du matin quelque peu abstrait et difficile à comprendre, l'atelier de l'après-midi, même s'il fut un peu court, s'est avéré finalement intéressant et enrichissant.

Monsieur Galactéros a pu développer sa démarche de manière plus approfondie, nous faisant part de son expérience. Agrémentées d'exemples, les notions de phénoménologie et de corporéité sont soudain apparues comme quelque chose d'un peu plus familier.

En à peine un peu plus d'une heure, il a tenté de nous sensibiliser, nous, soignants autour de la naissance, à l'écoute des femmes, du corps des femmes. Qu'ont-ils à nous dire? Qu'avons-nous à apprendre d'eux? Les mères savent ce dont leurs bébés ont besoin. Nous devons profiter de leur savoir, mettre en valeur leurs instincts, les écouter...

Il insiste sur la création des liens mère-enfant-père mais aussi de ceux reliant l'enfant avec le reste de sa famille, sur l'importance de l'accueil de l'enfant, de l'affection qui lui sera prodiguée dès sa naissance. Ces instants, s'ils sont de qualité, offrent à l'enfant un équilibre affectif et représentent la première prévention contre des problèmes ultérieurs tels que troubles psychiques, délinquance, drogue, alcool, etc.

Christine Peitrequin